Gaëtane Lamarche-Vadel, Chronique du chantier de l'arsenal

Vanessa Morisset

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13439>

DOI : 10.4000/critiquedart.13439

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vanessa Morisset, « Gaëtane Lamarche-Vadel, Chronique du chantier de l'arsenal », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13439> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13439>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Gaëtane Lamarche-Vadel, Chronique du chantier de l'arsenal

Vanessa Morisset

- 1 Publié à l'issue de deux années de recherches menées à l'école nationale supérieure d'art de Dijon, ce recueil parvient à communiquer la vie d'un projet en train de se faire, avec parfois même une dose de suspens quant au dénouement des difficultés rencontrées. Initiées par Gaëtane Lamarche-Vadel, ces recherches consistent en un vaste questionnement sur les mutations urbaines, en relation avec les travaux réalisés par la municipalité dijonnaise en vue de la constitution d'un Grand-Dijon. L'ouvrage a par conséquent un ancrage local précis, mais intéresse le lecteur bien au-delà, tant il constitue un modèle de déplacement du travail accompli par les étudiants en art en dehors de leur école. Ce processus est perceptible à travers les textes et les documents de différentes natures, qui sont organisés chronologiquement : correspondance officielle ou *emails* entre collègues, entretiens avec les partenaires ou avec les étudiants impliqués, photographies de chantier, de *post-it* mentionnant ce qu'il ne faut pas oublier, ou d'œuvres *in situ*. Quelques pages sont même consacrées aux « accros » survenus entre artistes et professionnels du BTP, tel ce reproche : « Pourriez-vous me dire s'il s'agit d'une installation réalisée par l'un de vos étudiants [...] si c'est le cas, merci de leur demander de ne rien laisser de ce type sur place » (p. 222). Mais précisément, la prise en compte de ces incompréhensions donne l'impression d'avoir fait progresser le projet à grand pas, et plus, généralement indique une voie pour entamer un dialogue avec le public le plus réticent à la création actuelle.